



L'aéroport Ben-Gourion de Tel-Aviv est sur pied de guerre pour recevoir les pacifistes. KEYSTONE

Israël à nouveau sur les dents

AIDE À GAZA • Alors que la flottille humanitaire est bloquée, Israël mobilise une armée de policiers pour entraver l'arrivée de civils propalestiniens par voie aérienne.

DELPHINE MATTHIEUSSENT
JÉRUSALEM

Policiers, gardes-frontières, agents du Shin Beth (le service de sécurité intérieure) et du Mossad (les renseignements extérieurs), forces spéciales, cellule de crise: Israël a déployé les grands moyens pour faire face à l'arrivée prévue et coordonnée de plusieurs centaines de militants propalestiniens qui doivent débarquer aujourd'hui à l'aéroport Ben-Gourion de Tel-Aviv.

Alors qu'une flottille internationale tente, depuis le début de la semaine, de quitter les ports grecs pour briser le blocus de Gaza, ces arrivées par voie aérienne, qualifiées de «flight-tille» ou «airtille» par les médias locaux, ont mis les autorités israéliennes sur les dents. Car si les bateaux sont bloqués en Grèce - mis à part le navire français Dignité al-Karama qui a réussi à tromper la vigilance des autorités avant d'être à nouveau arraisonné dans un port crétois mercredi soir - les passagers aériens vont bel et bien débarquer.

Le but déclaré de 650 participants - dont 300 Français - à l'opération «Bienvenue en Palestine», organisée par une quinzaine d'associations, est de se rendre dans les territoires palestiniens, dont Israël contrôle les accès, à l'exception de la frontière entre la bande de Gaza et l'Égypte.

Ils doivent arriver sur une cinquantaine de vols en provenance d'Europe, des États-Unis et du Canada. De son côté, le gouvernement israélien les accuse de vouloir participer à des manifestations contre l'occupation, notamment à Jérusalem-Est.

Des militants propalestiniens sont régulièrement interpellés et expulsés

Les autorités israéliennes craignent aussi que des éléments extrémistes ne tentent de provoquer des incidents violents à

l'aéroport. «Les hooligans qui essaieront de créer des perturbations ne seront pas autorisés à entrer en Israël et seront expulsés vers leur pays d'origine», a mis en garde le ministre israélien de la Sécurité publique, Yitzhak Aharonovich. Des militants propalestiniens sont régulièrement interpellés et expulsés dès leur arrivée à l'aéroport Ben-Gourion.

600 policiers mobilisés

Selon les médias israéliens, les avions avec à leur bord les militants seront dirigés vers un terminal séparé, et les passagers soumis à une fouille minutieuse. Les éventuels fauteurs de troubles seront immédiatement reconduits dans des avions vers leur pays d'origine avant même d'avoir atteint le contrôle des passeports. Près de 600 policiers ont été mobilisés pour faire face à d'éventuelles violences.

Le Ministère des transports a demandé aux compagnies aériennes de fournir les listes de passagers deux jours à l'avance afin de tenter d'identi-

fier des suspects. Des agents de sécurité ont même été placés à l'intérieur des avions pour prévenir de possibles altercations entre passagers propalestiniens et Israéliens.

«Hystérie» d'Israël

«Nous sommes devenus cinglés», titrait hier le quotidien israélien à grand tirage «Yediot Aharonot», se faisant l'écho de nombreuses critiques, au sein même du gouvernement, sur le caractère excessif de ces mesures. «Stoppez la flottille israélienne isolationniste», écrivait, quant à lui, Gideon Levy dans le quotidien de gauche «Haaretz». Et de dénoncer «les réponses hystériques d'Israël qui ont donné de l'importance à un mouvement de protestation qui serait passé autrement presque inaperçu [...]». Cela menace Israël, plus que toute invasion de militants étrangers, en le privant de son arme la plus importante: le fait d'être une société ouverte et éclairée.

© LIBÉRATION

EN BREF

SCHENGEN Eurodéputés fâchés

Les eurodéputés sont opposés à la réintroduction de contrôles exceptionnels aux frontières au sein de l'espace pour des motifs liés à l'afflux de migrants et de demandeurs d'asile. Sont implicitement visés par cette déclaration le Danemark et la France. ATS

BELGIQUE

La crise s'aggrave

La crise politique, qui paralyse depuis plus d'un an la Belgique, s'est brutalement aggravée hier avec le rejet par les indépendantistes flamands d'un projet de compromis sur l'avenir du pays. Une situation qui risque d'ouvrir la voie à de nouvelles élections au péril de l'unité du pays. Le parti N-VA de Bart De Wever, nationaliste et libéral en matière économique, a repoussé une offre de la dernière chance qui aurait permis de relancer les négociations sur la formation d'un gouvernement en Belgique.

ATS/AFP/REUTERS

SOUDAN

Béchir rassurant

Le président soudanais Omar el-Béchir a déclaré qu'il souhaitait que le Sud-Soudan soit un État stable et sûr. Il veut se rendre samedi à la cérémonie d'indépendance du nouveau pays. ATS

WIKILEAKS

Les donations à nouveau possibles

Sept mois après avoir bloqué la possibilité d'effectuer des donations au site Wikileaks, les cartes de crédit Visa et Mastercard les ont de nouveau autorisées hier dans l'attente d'un accord à l'amiable entre les parties. ATS

ETA

Un membre arrêté

La police britannique a arrêté un membre présumé de l'organisation séparatiste basque armée. Eneko Gogekoetxea Arronategui était recherché pour «terrorisme» et «dans le cadre d'une enquête sur la tentative d'assassinat du roi d'Espagne». ATS

AMAZONIE PÉRUVIENNE

L'Uni de Neuchâtel s'implique pour de l'or éthique

PIERRE ROTTET

L'Université de Neuchâtel apportera sa contribution technologique pour une extraction d'un or propre et éthique dans le département péruvien de Madre de Dios, en Amazonie, confie Oscar Guadalupe et Ana Hurtado, sociologues péruviens, suite à une récente visite à Neuchâtel. Des chercheurs se rendront sur sol péruvien. «Les modalités de cette collaboration ne sont pas encore précisées», a pour sa part confirmé Philippe Geslin, professeur associé à l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel.

Le chercheur romand dirige également le laboratoire EDANA, une unité de la Haute Ecole-Arc ingénieur. «Grâce à ces deux casquettes, je travaille au rapprochement de ces deux institutions à travers ce projet - entre autres - en faisant partir sur le terrain des étudiants en master d'ethnologie. Ultérieurement, ceux-ci travailleront en collaboration avec les étudiants ingé-

nieurs désignés par la HE-Arc pour les réalisations techniques», confie le professeur Geslin.

Le professeur neuchâtelois, assure de son côté Tanja Guggenbühl (Terre des hommes Suisse à Genève), est enthousiasmé par un projet qui impliquera désormais l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. «Cette dernière étendra en outre son appui en terre amazonienne par le biais d'une étude de la problématique d'un point de vue anthropologique.

Fer de lance d'un combat pour une extraction éthique, écologique et sans mercure de l'or de cette région péruvienne, Oscar Guadalupe et Ana Hurtado étaient en visite en Suisse, à l'invitation de Terre des hommes Genève. Une ONG qui soutient financièrement les actions menées sur le terrain par Oscar et Ana, afin de tenter de bannir à jamais le mercure et ses effets nocifs sur

l'environnement. Une lutte qui se double d'un combat visant à soustraire de la prostitution les jeunes filles, victimes collatérales de l'exploitation informelle de l'or. Leur organisation Huarayo, basée à Mazuko, lutte dans ce sens en Amazonie.

Oscar Guadalupe s'est dit content de sa visite en Suisse. Lui qui était venu chercher des appuis dans le pays qui transforme l'or du Pérou, au mépris de la misère, du social et de l'environnement, et avec la complicité des décideurs locaux et nationaux qui ont érigé la corruption en vertu. Autre satisfaction pour le défenseur d'un «or éthique»: l'appui matériel renouvelé de la part de la Direction suisse pour le développement et la coopération, la DDC, aux projets en cours, afin de contribuer à l'élaboration de solutions qui visent à réduire l'impact environnemental désastreux du mercure laissé par la «minerie artisanale». La DDC a soutenu pendant 8 ans un



Les populations indiennes du Pérou paient un lourd tribut à l'activité minière. KEYSTONE

projet au Pérou visant la formation des mineurs artisanaux. Et Berne s'engage dans les négociations en vue de la conclusion d'une convention juridique contraignante sur l'usage du mercure.

Le marathon sur sol suisse du sociologue et de sa compagne s'est poursuivi à l'ONU, à Genève, auprès des rapporteurs spéciaux sur la traite des femmes et des droits des migrants. Un appui politique, par le truchement de recommandations destinées à l'État péruvien, leur a été promis. Recommandations formelles qui inviteront Lima à prendre des mesures pour notamment protéger les mineurs de la prostitution.

Ces recommandations n'aboutiront plus dans les mains du président Alan García, qui a fermé les yeux sur ce qui se passe à Madre de Dios, à l'instar des gouvernements précédents. Avec l'arrivée récente au pouvoir d'Ollanta Humala, le nationaliste de gauche qui fait trembler droite et milieux financiers, les choses pourraient bien changer. C'est du moins ce qu'attendent Oscar et sa compagne pour que cessent les attentats quotidiens contre l'Ama-

zonie: «Le nouveau pouvoir se doit d'offrir de véritables alternatives aux mineurs informels, débarrassés de mesures pour mettre fin à l'exploitation sexuelle des femmes et des gaminés» dans les bordels de Madre de Dios, qui fleurissent à mesure que s'ouvrent de nouveaux chantiers illégaux.

Pour l'heure, sur place, la situation a encore empiré. Pire, le dernier affrontement entre la police et des mineurs a conduit à la mort de deux d'entre eux et à la destruction d'une douzaine de dragues sur les fleuves. De la poudre aux yeux de l'opinion jetée sur le dos des travailleurs, estime les observateurs. Quant à Oscar Guadalupe, il ne compte plus les menaces de mort pour son implication avec les médias nationaux et internationaux, accourus en Amazonie pour rendre compte de la réalité de la bien mal nommée Madre de Dios. I